

AT&T lorgne Telecom Italia

Telecom Italia est à nouveau au coeur de spéculations boursières. Après l'espagnol Telefonica, qui finalement a jeté l'éponge, c'est au tour de l'américain AT&T de lorgner l'opérateur historique italien.

Le groupe américain est en effet en négociations avec Pirelli pour le rachat de 33% d'Olimpia, la holding qui contrôle 18% de Telecom Italia, soit son actionnaire de référence. AT&T monterait l'opération avec le mexicain America Movil.

L'opérateur est prêt à payer l'action du groupe transalpin à 2,82 euros, soit une offre nettement supérieure au cours de clôture de 2,13 euros de l'opérateur italien vendredi, une proposition accueillie favorablement par le conseil d'administration de Pirelli. Les négociations doivent durer jusqu'au 30 avril.

« AT&T pense que son investissement potentiel dans Olimpia procurerait à Telecom Italia le partenaire stratégique avec lequel il pourrait partager les meilleures pratiques et poursuivre des projets communs », peut-on lire dans un communiqué.

Pour autant, l'éventuelle entrée d'AT&T semble inquiéter au plus haut point le gouvernement italien. Cette opération suscite « une énorme préoccupation » au sein du gouvernement, a déclaré le ministre italien des Télécommunications Paolo Gentiloni au quotidien *Il Messagero*.

Le ministre du Développement économique Pierluigi Bersani, considéré comme l'un des ténors du gouvernement, s'est dit « déconcerté » par la tournure prise par les événements, selon ses propos cités par *la Repubblica*.

En mars dernier, Pirelli annonçait son intention de vendre ses parts dans sa participation dans Telecom Italia, jugée responsable de la perte.

« Concernant Olimpia, le conseil d'administration a donné mandat au président d'explorer toutes les possibilités, sans exclure la vente de la participation », explique Pirelli dans un communiqué.

Il faut dire que depuis 2001, Pirelli ne cesse de financer sa participation dans l'opérateur. A perte. En novembre, l'entreprise a passé une provision pour dépréciation sur sa participation dans Olimpia de 2,1 milliards d'euros. En 2002, lors de sa prise de participation Pirelli a payé 4,17 euros par action Telecom Italia. Elle vaut aujourd'hui environ 2 euros...

Rappelons qu'en février dernier, l'espagnol Telefonica envisageait sérieusement de se faire une place dans le capital de Telecom Italia (à hauteur de 5%). Mais l'opérateur espagnol a modifié au dernier moment sa position pour finalement abandonner cette idée d'alliance. Il pourrait aujourd'hui revenir à la charge.

Pour 2006, Telecom Italia a annoncé une baisse de 6,3% de son bénéfice net, moins forte que prévu, et un endettement réduit au-delà de son objectif.

Le bénéfice net ressort à 3,01 milliards d'euros contre 3,22 milliards en 2005, année où l'opérateur télécoms avait vendu plusieurs filiales, dont ses opérations mobiles en Grèce et au Pérou.

Le chiffre d'affaires a augmenté de 4,5% à 31,3 milliards d'euros, porté par la forte croissance de la filiale mobile brésilienne.

L'excédent brut d'exploitation (Ebitda) a augmenté de 2,7% à 12,85 milliards d'euros.